Entre le latin et le grec, les classes bilangues, les craintes de l'abaissement du niveau… les médias n'ont pas été avares de titres-chocs sur l'éducation, titres souvent indécents. À l'inverse, les articles de fond se sont faits rares ou tout simplement invisibles dans cette déferlante médiatique.

Quelle place pouvait trouver la réflexion d'une école qui prenne en compte tous ses enfants dans ce brouhaha de polémiques caricaturales ?

Le constat est pourtant simple, notre École fonctionne au plus pour 50 % de ses élèves et pour 30 %, c'est la catastrophe.

Ces chiffres sont insupportables pour des citoyens qui ont encore l'intérêt général comme principe et pour qui la réussite individuelle ne peut se faire au détriment des autres.

Et quand on sait que ces enfants délaissés par notre école sont ceux des familles les plus pauvres, c'est inacceptable ! Ne sommes-nous pas encore la sixième puissance du monde !

Quelle place pouvait trouver un rapport sur « Grande pauvreté et réussite scolaire : le choix de la solidarité pour la réussite de tous » de Jean-Paul Delahaye, Inspecteur général de l'Éducation nationale ?

Quelle place pouvait trouver un avis présenté au CESE (Conseil économique, social et environnemental) par Marie-Aleth Grard, ATD Quart Monde « Une école de la réussite pour tous » ?

Je n'ai guère trouvé d'articles dans nos quotidiens, hebdomadaires, ni de sujets dans nos journaux télévisés… les mentionnant.

Jean Zay

Jean Zay auquel la France a rendu hommage cette semaine n'aurait pas accepté ce mépris de l'École pour ses enfants.

Enseignants, parents, citoyens lisez ces rapports et regardez autour de vous !